**Démarche artistique**

**Artiste engagée dans les problématiques liées au changement climatique, la démarche esthétique de Régine Heurteur se double, depuis le début des années 2010, de l’ambition de donner au regardeur l’envie d’agir pour la planète. Son travail est fondé sur la dualité entre la beauté du monde vivant et les outrages que nous lui infligeons.**

**Régine Heurteur s’applique à trouver une façon de peindre qui restitue au plus juste les émotions suscitées par la contemplation des paysages. Cette approche s’inspire des paysagistes chinois de la fin du premier millénaire, pour qui, selon François Cheng, “ l'apparence formelle des choses se doit de disparaître pour en laisser s'exhaler l'essence et le souffle spirituel ”*.* Parmi ses autres sources d’inspiration, et pour le traitement des couleurs, l’artiste puise dans les théories de la couleur de Goethe, appliquées par Turner dans ses dernières années et par les travaux de Chevreul (dont les résultats dictent les lois pour donner plus d’éclats aux couleurs) qui sous-tendent toutes les œuvres de Delacroix aux néo-impressionnistes.**

**Les fonds, économes en pigments, sont appliqués de façon très fluide. En cultivant un certain détachement par rapport aux aléas des flaques sur la toile, des blancs s’installent dans lesquels le regardeur peut inscrire son propre imaginaire. La toile tantôt roulée en vagues océanes, tantôt défilée en lianes ou brûlée, soustrait au premier regard les témoins tangibles de nos excès. Le spectateur est ainsi projeté dans une expérience de perception proche de celle vécue dans la contemplation du monde vivant, quand soudain quelque chose dérange puis questionne : de quels renoncements enchanter l’avenir ?**

**Les œuvres de Régine Heurteur sont trompeuses. Derrière la beauté des paysages vivants se cache une sombre réalité, que l’on découvre en regardant, attentivement, en conscience.**